



«*Diari*» di Camillo Benso di Cavour

**16 décembre 1833**

Le *Journal des Débats* du 10 décembre courant contient l'annonce suivante: «Le docteur de Saint-Frajon vient, après bien des recherches, de découvrir le moyen de dissiper l'embonpoint sans altérer la santé. S'adresser rue des Francs-Bourgeois, n° 14, au Marais, de 3 à 4 heures».

J'ai écrit ce matin à Cécile une fort longue lettre, dans laquelle je lui rends compte de l'effet que la lecture des livres de controverses religieuses, qu'elle m'avait donnés, avait produit sur moi. Avec quelques ménagemens, je lui ai dit la vérité toute pure. C'est-à-dire que la partie démonstrative n'avait point ébranlé mes doutes, mais que j'avais été touché du sentiment religieux, tel que ces livres tendaient à le développer. Je me suis cependant, nettement prononcé sur la question de la Grâce. J'ai fini ma dissertation par une adroite flatterie adressée à sa piété, tant je suis persuadé que l'encens a un parfum agréable pour les âmes même les plus puritaines.

J'ai glissé dans cette lettre un petit mot pour la douce Amélie. Je le lui avais promis et d'ailleurs je serais fâché qu'elle m'oubliât tout à fait: elle est si aimable.